

## COUPLES MIXTES

### Un modèle de tolérance ?

De Sandrine Cohen



# SOMMAIRE



Réflexions

Page 2

Le film

Page 4

Les couples mixtes

Page 11

Note d'intention

Page 12

Petite histoire

Page 14

CV résumé

Page 15

## REFLEXIONS

Dans un monde où les échanges n'ont jamais été aussi importants, échanges et donc, mouvements, rencontres, chocs de culture, de croyances, de comportements, de religions, le fossé entre les différentes religions n'a jamais paru aussi grand, immense, quasiment insurmontable.

Il semble que, alors que le monde se mondialise, l'être humain se radicalise. La faute à qui ? A Daech ? A Netanyaou ? Aux prêcheurs américains qui donnent naissance à des terroristes catholiques ? Dylan Roof a tué 9 paroissiens noirs dans une église de Charleston en 2017. Même le moine bouddhiste Ashin Wirathu appelle à l'extermination des minorités musulmanes en Birmanie, un comble.

Alors donc, que nous n'avons jamais autant côtoyé l'étrange étranger comme disait Camus, il nous fait peur, pire, il nous dérange, il nous insécurise. Il faut le tenir à distance, voir même, le renvoyer chez lui. Il est un danger potentiel. « Chacun pour soi et Dieu contre tous », telle pourrait être la devise de notre monde moderne. Chacun pour soi et surtout chacun chez soi, entre soi. On ne se mélange pas, si ce n'est de loin. La mixité de notre pays laïque est régulièrement questionnée. L'antisémitisme est prêt à flamber, l'islamophobie aussi. Que faire des signes religieux apparents ? Des régimes alimentaires ? Et, finalement, souvent, des quartiers naissent. A Paris, le 13<sup>ème</sup> chinois est bouddhiste, le 11<sup>ème</sup> et le 19<sup>ème</sup>, juifs et musulmans se partagent le territoire, le 5<sup>ème</sup> est à tendance catholique. Des quartiers naissent et les religions cohabitent tant bien que mal. On cohabite mais on ne se mélange pas, et à la première occasion on montre l'autre du doigt. Brigitte Fargeot a failli avoir raison du mariage pour tous mais surtout, elle a failli ressusciter les vieilles querelles des catholiques contre les laïques dans un pays à tendance majoritaire catholique laïque, justement.

Pourtant, dans ce constat pessimiste sur la capacité de la nature humaine à accepter la différence en son sein, il y a un endroit où elle est, de facto, elle se doit d'être, elle naît malgré les individus, et cet endroit, c'est l'amour, le couple. Parce que, dans un monde de mouvement permanent, réel ou virtuel, les rencontres se font, au-delà de la culture, parfois de la langue,

et évidemment de la religion. Ça ne veut pas dire que Roméo et Juliette n'ont pas de beaux jours devant eux, en excluant le suicide on l'espère, il y a tous les jours des histoires de Roméo et Juliette, ou de Casim et Roisin, les héros du magnifique film de Ken Loach qui raconte l'histoire d'un amour impossible entre un émigré pakistanais musulman et une anglaise catholique. N'empêche, il y a tous les jours des couples mixtes qui se forment, laïque, catholique, juif ou musulman, bouddhiste, animiste... Oui, il y en a tous les jours de ces couples qui, au grés d'Internet, d'Erasmus, des voyages à travers le monde, des vagues migratoires - combien de temps avant que les migrants n'intègrent nos rangs de citoyens français, et d'un coup, les couples mixtes compteront nombre de kurdes, de syriens, et de soudanais - des fêtes et des associations multiculturelles, se rencontrent, s'aiment, se forment, perdurent, au-delà et avec leurs différences de cultures et de religions, souvent cela va de pair. Des couples mixtes qui, tous les jours, doivent inventer un modèle de tolérance.

L'amour n'a pas de frontières, n'a pas d'âge ni de religion. Alors, quand l'amour frappe et que les flèches de cupidons touchent deux individus de religions différentes et bien, il faut composer, comprendre, faire avec la différence, l'accepter, en son sein, dans son lieu le plus intime : le couple, la famille. Comment font-ils ? Telle est la question. Comment s'y prennent-ils ? Quels chemins ? Quelles difficultés ? Quels points de non-retour ? Quelles qualités, courage, énergie, pour surmonter les épreuves, petites ou grandes, avec la famille plus ou moins d'accord ? Du mariage à la mort en passant par l'éducation des enfants, c'est un monde de différences et de questions qui s'ouvrent à eux tous les jours. Certains baissent les bras, partent avant, se séparent après, se déchirent même parfois. Pourtant, la plupart d'entre eux tiennent. Une fois qu'ils ont décidé, ils avancent, pas à pas. Ils font avec. Ils aiment avec. Et leur différence de culture et de religion devient une force puissante, un gage de durabilité du couple, un enrichissement de la cellule familiale, individuelle et collective. Leur couple est un modèle de tolérance, une vision optimiste du monde. Si un couple peut y arriver, pourquoi pas une société ? La famille n'est-elle pas une micro-société ? Alors, le couple mixte, un modèle de tolérance ?

## LE FILM

Couples Mixtes est un documentaire testimonial dans la grande tradition du documentaire de témoignages, sa qualité tient au choix des témoins, à l'intimité créée avec les témoins, leur degrés de confiance et à la mise en place d'une réalisation singulière, symbolique, emmenant aussi une autre manière de raconter les histoires.

Les témoignages seront rassemblés en « chapitres », les chapitres d'une histoire d'amour, de la rencontre à la mort.

Ce film est une histoire de couples, les couples seront donc interviewé ensemble et séparément et même en famille si les enfants souhaitent avoir la parole.

### I - Les chapitres

- 1 - La rencontre
- 2 - La présentation à la famille
- 3 – Le mariage
- 4 – Les enfants
- 5 – Le quotidien
- 6 – La mort

Chacun de ces chapitres ouvrent une multitude de questions qui, en fonction de l'âge et de là où des témoins dans leur histoire.

***La rencontre et la présentation aux parents.** Quelles questions sont posées immédiatement ? Quels freins ont été posé ou pas ? L'amour nie les différences au début ? Quelle est la portée de l'élan ? A quel moment malgré l'amour, la question des difficultés inhérentes à la mixité apparait ? Comment en parler ? Quelle est la place de l'environnement extérieur ? Quels sont les conflits de loyautés ? Quels dilemmes parfois se posent ? Quel choix doit-on faire entre son passé et son avenir ? Sa famille de naissance et sa famille à construire ?*

**Le mariage.** Comment cumuler les deux croyances ou la croyance et la laïcité au moment de « sceller » une union ? Quelles solutions créatives ? Qu'est-ce que le mariage eucuménique ? A quel moment le rituel peut transcender la tradition ? Peut-on considérer le mariage religieux comme simplement un mariage sacré ? Quelle est l'importance du sacré dans nos vies ? A l'heure du pacs, le mariage est-il indispensable ? Quels sont les enjeux ? Et si le mariage est « évité » pour ces raisons, quelles en sont les conséquences ? Et si ce n'est pas un premier mariage ? Est-ce que cela empêche le mariage parfois ?

**L'enfant.** Que transmettre à son enfant ? Alors même que l'enfant ne peut pas choisir ? Quels sont les rites obligés, salutaires ? Les rites d'appartenance à la naissance sont-ils les curseurs posés sur le reste de l'éducation d'un enfant ou au contraire peut-on les séparer ? Quelle est l'importance du sentiment d'appartenance ? Quelles sont les différences entre le premier né et les autres ? Chaque naissance est-elle différente ? Quand l'enfant peut choisir, quels sentiments s'il ne choisit pas « notre religion » ? Comment vivre une croyance qui n'est pas la nôtre chez un enfant ? Comment ne pas le prendre comme un rejet ? Un échec ? Une culpabilité ? Comment ne pas en vouloir au conjoint qui a « mal influencé l'enfant » ? Si l'enfant devient « intégriste », comment supporter cette évolution ? Si les enfants ne font pas le même choix, comment ne pas préférer celui qui fait un choix similaire au notre ? En quoi la croyance d'un enfant impacte notre amour ?

**Le quotidien.** Le film racontera aussi le quotidien quand il impacte le rythme de la vie du couple et de la famille. Comment faire quand le rituel religieux est une habitude quotidienne ? Comment s'organise le quotidien avec une personne supplémentaire et que cette personne s'appelle religion ? Quel partage faire dans la vie à deux même si on n'a pas la même religion ? Quelles concessions ? Comment gérer des choses aussi simple que les repas ? Comment vivre les fêtes ensemble ? Comment séparer la religion de sa culture ? Qu'est-ce qui est de l'ordre de la transmission ? Et de la tradition ? Comment vit-on le regard de l'autre ? De la société ? Comment vit-on les faits de société extrémiste comme un attentat ? Comment éviter les amalgames ? Quelles sont les sources de stress ou de radicalisation ? Comment vivre l'usure du temps ? De l'amour ? Quels sont les codes qui se mettent en place ? Les limites ? Les contrats ? Qui les définit et comment les redéfinir ? Que se passe-t-il à chaque évolution de vie ? Que faire en cas de changement ? En cas de rupture ?

**La mort.** Comment être ensemble alors que l'un des deux n'est plus là ? Comment le couple peut-il vivre encore après la mort ? La mort est-elle la limite ? L'ultime séparation ? Comment respecter la croyance de l'autre même quand il n'est plus là ? Surtout quand il n'est plus là ? Quand la pression de la famille souvent prend le relais, veut parfois se réapproprier cet enfant qui leur a échappé de son vivant ? Comment rester dans la tolérance quand le chagrin est trop fort ? Est-ce qu'on est obligé de se poser la question avant ?

Les questions seront axées sur les réponses apportées par les protagonistes puisse que, c'est l'enjeu du film, proposer des réponses mais n'excluront pas, loin de là les difficultés rencontrées et les endroits de non-réponse.

Pour le quotidien notamment, les témoins seront confrontés à l'actualité, en quoi l'actualité est-elle sources de conflits, d'empêchements ? En quoi l'actualité est-elle vécue comme « vraie » ou « fausse » ou un troisième partenaire.



## **II - Les protagonistes.**

J'ai choisi cinq couples qui pour moi, en fait n'en font qu'un, à différents âges, différente époque de leur histoire, contexte, maturité. Ils sont différents, bien sûr, mais pourtant, il brosse un portrait universel.

Ces couples sont ensemble parce qu'ils recherchent un modèle de tolérance. C'est une question que de choisir également un couple qui se sépare, s'est séparé ou connaît des difficultés.

## **Simon et Leila**

### **Tout en double.**

Simon et Leila sont juifs et musulman, d'origine française et marocaine. Ils ont presque trente ans, ils ont décidé de ne pas se marier, ils sont en conflit ouvert avec leur famille. Leila a vécu les attentats de manière très dure, elle culpabilise beaucoup. Ils ne sont pas très pratiquant tous les deux et disent en riant que de toute façon, ils ne mangent pas de porc ni l'un ni l'autre. Simon fait le ramadan avec Leïla et Leïla fête Roch Hachana, Kippour et Pessah. Ils semblent avoir trouvé un équilibre en vivant leur religion plus comme des traditions, des «fêtes » à respecter, et ils en ont le double. Leur désir d'enfant change la donne, d'autant que Leila a du mal à tomber enceinte. La question de la sexualité se pose, celle des parents aussi et celle de l'éducation. Soudain, l'enjeu est de nouveau là. Est-ce que l'enfant fera tout en double ?

## **Julien et Boubba**

### **Culture ou religion ?**

Julien a quarante ans, il est colombien d'origine catholique, adopté par des français catholique, Boubba a trente ans, elle est Burkina Bé musulmane. Ils ont deux enfants en bas âge, Samir et Rose, six et quatre ans. Julien se définit comme laïque plutôt, Boubba, elle pratique, sa culture plus encore que sa religion, elle fait le ramadan et les cinq prières par jours, mais surtout, elle s'habille Burkina Bé, mange Burkina Bé, parle Burkina Bé, Julien a toujours été extrêmement tolérant, il a fait un mariage traditionnel, avec achat de moutons et de vaches. Ils se sont mis d'accord pour que les enfants soient élevés de manière catholique, et deux mois par ans, ils vivent vraiment immergé dans la culture au Burkina. La famille de Boubba voudrait bien qu'ils restent plus longtemps. Ça commence à questionner Julien, au Burkina, la fille ainée est censée « donner » son aide et ses enfants pour aider sa mère, culture ou religion ?



## **Zack et Delphine**

### **A deux doigts de la rupture**

Zack est musulman, Delphine est athée, son père est « bouffeur de curé » et à tendance xénophobe. Malgré tout, ils ont fondé une famille, avec un garçon et une fille. Ils ont chacun fait en sorte que leur famille accepte l'autre, Zack a imposé une nouvelle image de la femme et Delphine une nouvelle image de l'homme de part et d'autre. Ils ont deux enfants adolescent, Jilal et Sophia, seize et quatorze ans. Delphine a accepté que Jilal soit circonscrit mais quand il parle de faire une école coranique et se radicalise, ça devient compliqué. Et, quand Sophia emboite le pas à son frère, parlant de voile et de l'envahisseur américain, c'est pire. Et, même si ça choque Zack autant que Delphine, elle le tient pour responsable et est à deux doigts de la rupture.

## **Dominique et Caroline**

### **Le quotidien menacé.**

Dominique et Caroline, cinquante-cinq ans, vivent ensemble depuis presque vingt ans. Ensemble ils ont une grande fille Irina qui a vingt ans. Ils se sont rencontrés, ils étaient laïques, ils ont élevé Irina dans la laïcité. Caroline après de nombreuses recherches spirituelles, notamment la pratique du yoga et de la méditation, s'est tournée vers la religion catholique et le culte de la vierge. Elle va à la messe tous les dimanches, Irina suit sa mère dans cette nouvelle pratique, qui « donne un sens » à la vie. Dominique vit assez mal la situation, le dimanche était le jour familial, il a l'impression que tout ça est « dirigé » contre lui, d'être exclu, qu'elle ne l'aime plus, le quotidien est menacé, et lui avec.

## **Victor et Marie**

### **Rien n'est jamais acquis.**

Victor et Marie ont presque quatre ans et rien n'a pu les séparer. Victor a accepté la religion catholique de Marie alors qu'il était laïque, Marie a accepté la conversion de Victor au bouddhisme après une grave dépression. Ils ont eu trois enfants, Laurent, Sandra et Myriam qui sont tous baptisés, mais laïque et bouddhiste pour la dernière. Laurent a épousé une juive,

Sandra un catholique et est en train de devenir croyante. Ils ont cinq petits-enfants, élevés dans une joyeuse mixité. Ils ont passé leur vie ensemble. Ils sont passé de l'autre coté comme ils disent. Pourtant, ils se retrouvent à nouveau devant une question. Victor est malade, il veut se faire incinérer comme c'est la tradition chez les bouddhistes. Marie veut qu'il soit enterrer pour pouvoir le rejoindre ou qui sait, rien n'est jamais sûr, qu'il la rejoignent, en tout cas qu'ils soient ensemble dans l'éternité, et c'est un vrai conflit. Comme quoi comme dit Victor : « Rien n'est jamais acquis. »

#### **IV – La forme**

Les témoins seront filmés assis sur des fauteuils en plexiglas pour que les fauteuils prennent peu de place à l'image.

Le cadrage sera en deux valeurs, portraits et américain.

Derrière les témoins, un système d'écran découpé, en languettes, avec des décors des quatre grandes religions monothéistes, une église, une mosquée, une synagogue, un temple bouddhiste.

Les languettes se succéderont derrière les témoins jusqu'à ce que l'image soit ou entièrement d'une religion ou mélangée.

La laïcité sera sur fond d'arbre, l'arbre de la laïcité.

Un décor sera aussi une image de COEXIST avec les symboles de toutes les religions.

A plusieurs reprises, des images d'actualités viendront scander le documentaire, elles montrent la violence des attaques religieuses, et du monde dans lequel nous vivons, ces couples mixtes vivent.

Ces images seront sans commentaires, elles soulignent les difficultés liées à l'environnement mais aussi la valeur des réponses trouvées.

Ces images sont des images d'archives, les attentats de Paris, le massacre des coptes en Égypte ou des Rohingyas en Birmanie mais aussi directement du présent de l'actualité, actuellement les attaques antisémites en France.

Des images, photos, films, d'archive ou du présent de chaque couples mixtes, familles, seront projetées sur l'écran, cela nous donnera à voir des images de vie des personnages sans que ce soit des séquences mais mises au même niveau que les images d'actualité, elles entreront de facto en résonance.

A la fin du film, on passe un film où toutes les familles se retrouve dans le décor de la laïcité.

### **V – Les chiffres**

14% de mariage mixte en France en 2018.

2/3 des français n'ont pas de religion.

2% des musulmans fréquent régulièrement une mosquée.

400 000 bouddhistes en France.

1% de français sont juifs pratiquants.

60% de la population est catholique.

10% des catholiques sont pratiquants.

Ces chiffres apparaitront sur un des décors en surimpression entre les chapitres.

## LES COUPLES MIXTES

Les couples mixtes sont les « modèles » de ce qui est possible dans ce domaine, grâce à l'amour bien sûr mais et surtout et c'est ça que le film décodera, grâce à un mode fonctionnement, basé sur la communication, le respect, l'écoute, l'honnêteté. Il ne s'agit plus tant de négociation que d'adhésion. Comment faire en sorte que tout le monde y trouve son compte ? Quel est le contrat de départ ? Comment le renégocier ? Comment rester toujours dans la fameuse logique du « gagnant-gagnant » ? Quelles sont mes limites ? Celles de l'autre ? Comment respecter l'autre tout en me respectant moi ? Comment m'adapter en permanence à mes croyances changeantes, aux croyances de l'autre, changeantes elles aussi ? Comment m'adapter à un environnement familial parfois hostile ? Comment faire avec des messages négatifs ? Le regard de l'autre ? La violence de la société ? Les amalgames ? Les généralités ? Comment continuer à aimer pas aveuglément non, mais bien, justement ? Aimer l'autre avec sa différence, avec sa croyance ? L'autre irréductible à moi.

Et si eux y arrivent, pourquoi pas nous ?

Peut-on décrypter les « méthodes » de ces couples mixtes pour les adapter à la société, au rapports sociaux en général ?

C'est le pari.

L'envie.

L'enjeu.

De ce film.

De la vie.

## NOTE D'INTENTION

Je fréquente la mixité depuis toujours.

Je suis née d'un couple mixte. Ma mère était juive égyptienne et mon père lorrain, « bouffeur de curé ». Il a appris qu'il était en fait « catholique » puis que sa mère l'a fait baptiser à sa naissance, en cachette de son mari, athée plus que convaincu, anticlérical donc. Et si mon père tenait des propos assez anti religieux, ma mère fêtait les grandes fêtes avec lui et surtout avec ses parents. Et mon père adorait ses beaux-parents.

Mon grand-père maternel, qui est arrivé à 40 ans en France avec une valise pour fuir le panarabisme, me disait toujours : « *Sandrine mon meilleur ami s'appelait Mohammed. Ce n'est pas parce que les politiques ont décidé qu'on devait se détester que l'on doit se détester. J'aime toujours Mohammed. C'est mon ami.* » Il me disait aussi, « *Je suis né dans un pays multiculturel, avec des musulmans, des juifs et des coptes. C'est ma richesse. Et personne ne me l'enlèvera.* » Il parlait de tolérance et de respect de l'autre. Il avait épousé une juive mais c'était le seul de ses 6 frères et sœurs et il n'a jamais dit quoi que ce soit à propos de mon père qui était non seulement un « goy » mais dénigrant la religion. Il a habité 4 ans chez nous après la mort de sa femme. Il lisait le kaddish mais il a arrêté de faire shabbat pour répondre aux usages laïques de la maison. Je l'adorais et je crois que je tiens de lui cette idée farouche que, avec de l'amour, tout est possible et surtout la cohabitation entre les êtres.

Dans le couple.

Dans le monde.

Tout est question d'amour, de communication et de désir. Et, si je suis suffisamment dans le désir et la communication et l'amour, au sens large, il y a 90% de chance pour que je puisse changer mon interlocuteur et l'emmener vers la tolérance s'il n'y est pas déjà.

La vertu de l'exemple disait ma mère.

Les couples mixtes sont un exemple qui peut faire des petits.

Ils sont un modèle de tolérance.

Un chemin d'amour, de communication et de désir à suivre, ailleurs, partout, en dehors du couple.

Ce film est un pas de plus sur ce chemin.

**Nota bene :**

Les photos à part celles du mur de l'amour sont des photos que j'ai prises à Paris. Comme quoi, « l'amour court les rues » et les appels à la tolérance aussi.



## PETITE HISTOIRE

Pour la petite histoire, je suis juive égyptienne par ma mère et quand je travaille, je porte son nom Cohen. Mon père, un bouffeur de curé lorrain a été baptisé en cachette par sa mère, il s'est converti au bouddhisme et pratique activement depuis quinze ans. L'également, je m'appelle comme lui, Vrignaud. Une cousine de ma mère, Maya Cohen est devenu Sœur Marie, il y a quarante ans, et ça fait quarante ans qu'elle vit dans un couvent. Je me suis converti à l'Islam pour adopter ma fille, Neyla Tazi au Maroc. Elle est de naissance musulmane, elle porte un nom qu'on lui a donné à la naissance et qui n'est pas le nom de sa mère biologique.

## CV Résumé



*Sandrine COHEN*

06 86 89 88 29

sandrinecohen@libertysurf.fr

[www.sandrinecohen.com](http://www.sandrinecohen.com)

### FORMATION

**Diplômée INSEEC**

**Master en management culturel**

**Master en communication**

**Licence d'histoire de l'art**

### PARCOURS PROFESSIONNEL

Après 5 ans où j'étais assistante d'exposition à la galerie nationale du Jeu de Paume...

#### Comédienne depuis 20 ans

**Nombreux stages d'acteurs, Atelier A, Meisner, View Point, Le personnage et son corps, l'acteur en mouvement...**

J'ai joué dans de nombreux films, téléfilms et court-métrages. J'ai joué au théâtre souvent.

Je double de nombreuses séries et films.

Les listes sont non exhaustives.

#### Films :

***Le piège Afghan*** de Miguel Courtois

***Des soucis et des hommes*** de Christophe Barraud

***Une lumière dans la nuit*** de Olivier Guignard

***Le rêve d'un roi*** de Thierry Binisti

***Water comédie*** de Claude Dauguet

Prix du meilleur programme court au festival de la Rochelle



Théâtre :

**Toujours ensemble** d'Anca Visdéi m/s de Catherine Vrignaud Cohen

**Attention ! Attentions ?** conception et m/s de Guillaume Clayssen

**Etoiles rouges** de David Edgar m/s de Virginie Haudricourt

**Fool for love** de Sam Shepard m/s de Catherine Vrignaud Cohen

**Absence/présence** de Philippe Combenègre m/s de Philippe Declermont

Doublage :

**24H, Six feet Under, NCIS, Les experts, Docteur House, House of cards...**

Scénariste et Réalisatrice depuis 10 ans

**Fondation Beaumarchais**

**CNC – FAI**

J'ai écrit et réalisé 4 courts métrages, 4 documentaires pour 13<sup>ème</sup> rue et Arte et 1 téléfilm pour France 3, ainsi que des films d'entreprise.

Liste non exhaustive.

- Le goût du partage, France 3, Raspail Production
- Des médecins formidables, Arte, Doc en stock
- Le mystère Manuela Cano, 13<sup>ème</sup> rue, Doc en stock

Je fais également du conseil en écriture et en direction d'acteur.